

## Europe : de l'obscurité vers la lumière



Voilà bientôt 74 ans que la seconde Guerre Mondiale s'est terminée. Une page sombre de l'histoire du monde a été tournée grâce aux efforts colossaux d'une génération sacrifiée. La gratitude de l'Europe envers ces résistants (en particulier français, anglais et allemands mais pas que), ces soldats proches et lointains et ces ouvrières outre atlantique qui permirent de remonter ce rideau qui l'avait assombrie est aussi immense que l'éclaircie dont elle profite encore aujourd'hui. Qui aurait cru que le cycle de la revanche entre les anciens empires européens puisse être cassé ? Qui aurait cru que l'Europe puisse vivre en paix aussi longtemps après tant de conflits passés ?

Et pourtant, l'Europe est là : ses représentants siègent dans une même Assemblée, malgré les différences de langues et de

religion, quand la France honore l'œuvre de sa première Présidente, survivante des camps de la mort.

Et pourtant, les idées sombres qui furent le combustible du nazisme sont encore présentes et continuent à séduire une large partie du peuple européen : nationalisme, fermeture culturelle et religieuse, rejet de l'autre, proposition de solutions rapides dont les conséquences sont cachées ou minimisées. Elles ont mené à une stigmatisation de certaines populations internes ou externes et une sission avec une nation, qui fut la seule à résister à l'invasion du nationalisme de la seconde Guerre Mondiale, est en cours (Brexit).

## Le peuple doit-il choisir : l'Europe ou pas ?

Référendum français ou anglais : les politiques ont-ils eu raison de le contrer pour l'un et le suivre pour l'autre ?

Peut-on demander au peuple du XXIème siècle s'il souhaite sortir de cette Union qui a fait sortir l'Europe de la plus meurtrière Guerre de son histoire au XXème siècle ? N'est-ce pas plutôt aux dirigeants élus par ce même peuple de décider en leur âme et conscience de cette question cruciale ? Si la majorité veut sortir de l'Europe, quelle élise un dirigeant qui affiche cette volonté. Le langage vrai doit être dit au peuple : Non, je refuse de céder aux populismes, aux émotions de l'année ou de la décennie ! J'assume la volonté de notre nation à maintenir cette chose fragile qu'est la paix, construite patiemment depuis plusieurs décennies. C'est cela le devoir de mémoire que nous devons à la nouvelle génération à laquelle nous lèguerons cette Europe demain.

Un tel choix est hautement stratégique et engage le pays dans la paix depuis la fin de la dernière Guerre Mondiale. Il ne saurait être à la merci des populismes, modes ou humeurs du jour. Il doit être assumé par le Chef d'Etat.

Notre Europe est en paix, les déplacements des êtres et des biens sont libres, les libertés de conscience et d'expression sont garanties et les peuples choisissent eux-mêmes leur destin. N'en déplaise à chacun, certains concitoyens sont athées, catholiques, protestants, juifs ou musulmans. Ils sont le fruit d'immigrations diverses et variées mais parlent la même langue, respectent les mêmes lois, travaillent dans les mêmes entreprises et leurs enfants fréquentent les mêmes écoles.

## Pas de paix sans tolérance active

La religion, et son niveau de pratique, peut être relativement guidé par les parents mais devient un choix individuel absolu à la majorité et n'est pas un virus dangereux dont il faudrait se protéger à tout prix. La liberté de choisir sa religion, indépendamment de celle de ses parents est un droit français et européen. La laïcité ne consiste pas éteindre l'expression religieuse ou culturelle dans l'espace commun mais à la tolérer sans restriction tant qu'elle n'empiète pas sur l'ordre public. La laïcité ou les coutumes ne sauraient permettre que certains refusent à d'autres leurs choix vestimentaires, capillaires ou encore sportifs, qu'ils soient ou non le fruit d'un choix religieux ou culturel différent. Le rejet provoque le rejet et c'est un chemin qu'avait pris le nazisme au siècle précédent. N'en déplaise aux non musulmans, le Hidjâb est une pratique musulmane vieille de plus de 1 400 ans qui est associée à une émancipation de la

femme que la France n'a connu qu'au siècle précédent (droit de vote, droit de témoignage, droit à l'héritage, droit au mariage librement consenti, etc...). Sa prescription n'est pas une tradition facultative mais une Révélation coranique et, si elle n'est pas la pratique la plus importante de la Foi musulmane, elle en reste une manifestation individuelle quelque part sur le cheminement spirituel. Le non suivi de cette prescription n'entraîne aucune sanction. Il n'y a de liberté à porter le Hidjâb que s'il existe une liberté de ne pas le porter. Et vice versa. Dès lors, il n'est pas acceptable qu'une certaine partie de la population veuille interdire à une autre partie de le porter. Ou encore il n'est pas acceptable qu'une certaine partie de la population veuille obliger à l'autre partie de le porter. Non : le Hidjâb n'est pas contagieux, pas plus que la kipa, la barbe ou la soutane. Si la raison n'arrive pas à convaincre de son caractère *prétendument* diminuant pour la femme, c'est que son port semble justement être l'expression du refus d'une nudité excessive *prétendument* diminuante pour la femme. Ce doit donc rester un choix personnel. Aucune loi ne pourra forcer les gens à penser de telle ou telle façon.

Laisser les extrémismes afficher leurs préférences sur les plateaux télé est une chose, les laisser vouloir imposer leur préférence aux autres, niant le droit à la liberté de pensée, de culte et de tenue vestimentaire est une atteinte au droit français et européen, garants du vivre ensemble. On attend une plus grande neutralité de la part des Ministres qui servent le peuple, tout le peuple. On attend aussi des médias une lutte active contre cette fausse propagande qui dure depuis trop longtemps. Le nazisme avait utilisé cette technique qui vise à faire une *vérité* dans l'inconscient collectif d'un mensonge répété 100 fois. On sait où cela a mené l'Europe. Il est de la responsabilité de tous de bloquer tous les chemins qui pourraient mener à cette même dérive collective mortelle. Ceux qui ont oublié cette histoire, embourbés dans leur quotidien, ne doivent pas être nourris de haine contre l'autre par les médias mais par un amour de l'autre.

Ne pas lutter contre les insultes xénophobes, antisémites, racistes ou islamophobes laissera se développer un sentiment d'impunité qu'aucun républicain digne de ce nom ne saurait tolérer.

À une époque, pas si lointaine, certains ont voulu exclure de la vie sociale et professionnelle une partie de la population avant de les éliminer purement et simplement. Mais ce peuple est encore parmi nous, il s'est fondu dans la masse, est devenu presque « invisible », il est devenu nous. Ses racines et sa Foi n'ont pas pu être éteintes, même par un génocide. Si jamais on est un athée convaincu d'une laïcité restrictive, on doit se rendre à l'évidence que la contrainte, la coercition et l'élimination physique ne permettent pas de faire vaincre une idée, une conviction, une Foi ou une absence de Foi. Seule la raison et l'échange peuvent y mener. Encore faut-il que cette idée, cette conviction ou cette Foi soient vraies mais ceci est une autre histoire...

## Quel projet européen commun ? Qu'est-ce qu'être citoyen européen ?

Il est du devoir des bons élèves qui ont retenu et médité leurs leçons d'histoire, que de contrer les discours de ceux qui ne les ont pas retenues. Quand l'ignorance pilote la politique d'un pays, c'est un signal de déchéance. Prenons les bons exemples spontanés qui ont fleuri après les attentats de Christchurch en Nouvelle Zélande. On a vu des responsables politiques (Première Ministre, Commissaire de la police des banlieues Sud d'Auckland, ...) pleurer les 50 musulmans assassinés par la haine de l'autre. La police Néozélandaise avait mis en place notamment un programme pour « valoriser la diversité et l'empathie ». On a vu des élans de solidarité et de fraternité envers les musulmans qui redonnent l'espoir dans le vivre ensemble, la tolérance et le respect. Ces élans ont traversé les océans jusqu'à Manchester où un citoyen non musulman a décidé de veiller sur les musulmans de sa ville pendant que ces derniers sont recueillis dans la Prière : « Vous êtes mes amis. Je veillerai sur vous pendant que vous priez ».

À titre personnel, je pense que la Communauté musulmane aussi doit en faire plus, détruire ce mur qu'elle a fabriqué pour se protéger et manifester sa solidarité quand une épreuve touche ses concitoyens non musulmans et voisins, lorsqu'un drame les touche. Ce ne serait que la mise en pratique de la Foi musulmane qui fait de son voisin presque un membre de sa famille. Que cela plaise ou pas, l'humanité est diverse. Autant accepter cette vérité et vivre paisiblement avec ceux qui ne partagent par notre Foi.

Certains idéalistes rêvent de cacher la Foi dans la sphère privée pour qu'elle ne soit plus visible dans la sphère publique. Outre le fait d'être en défaut par rapport au droit, ce fantasme universaliste cache en fait un réel totalitarisme visant à uniformiser une humanité dans un athéisme bien visible. Ce n'est pas la Religion qui a causé les guerres de religions mais l'intolérance et le désir de domination. Le travail d'amour et de tolérance nécessite un effort plus couteux que de céder à la haine et à l'effacement des différences visibles. Mais il est indispensable et épanouissant. C'est une éclaircie, un espoir pour un avenir européen et mondial plus radieux, plus humain.

Nicolas Abû `Abd Allah